



LÉGATION DE SUISSE
EN ARGENTINE

BUENOS AIRES, le 26 septembre 1955.
Calle Uruguay 740
T. E. 440074/77

*A. le Chef du Département
2-7-X*

RÉFÉRENCE: NOTRE D.16.1.2.- F/w.
VOTRE
(à rappeler dans la réponse)

POLITISCHES DEPART
+ 3 OKT. 1955 +
No *B.10.11 Arg*

	Entrée	Visa
<i>ZE 4.10. 2</i>		
<i>XI 7.8 ✓</i>		
<i>SN remerciement s.o.p.</i>		
<i>a/a</i>		

*23-9
. / .*

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre les renseignements suivants concernant la Note que j'ai remise samedi soir, le 24 septembre, au Ministère des Affaires Etrangères, au sujet de la reconnaissance du nouveau Gouvernement argentin.

Comme il fallait s'y attendre, aussitôt que le nouveau président de la République eut prêté serment et pris constitutionnellement le pouvoir - ce qui eut lieu vendredi matin - le Ministère des Affaires Etrangères remit à toutes les Missions diplomatiques une Note comme celle qui a été reçue par la Légation vendredi soir et dont vous voudrez bien trouver la copie sous ce pli. Cette Note m'est parvenue à 7 heures et à la même heure le ministre Piaggio, chef de la Direction Europe Occidentale au Ministère des Affaires Etrangères, m'a téléphoné au nom du sous-secrétaire, l'ambassadeur Muñoz, pour me demander à titre amical, quelles étaient nos intentions, en ajoutant que cinq pays latino-américains avaient déjà procédé à la reconnaissance. Je lui répondis que le nouveau Gouvernement argentin ayant proclamé le retour à toutes les libertés, ainsi que la fidélité aux engagements qui lient le pays aux États étrangers, il pouvait compter sur toute notre sympathie, mais que pour la formalité de la reconnaissance il fallait que j'attende des instructions qui ne pouvaient pas tarder à venir puisque, étant sûr du succès de la révolution, je les avais déjà sollicitées. En effet, en dépit des instructions très larges que vous avez bien voulu me donner et pour lesquelles je vous remercie vivement, il me semblait que - bien que le nouveau Gouvernement me parût contrôler fermement tout le pays et toutes les institutions - il n'était pas opportun que la Suisse fût le premier pays européen à reconnaître le nouveau Gouvernement. Je suis peut-être dans l'erreur, mais j'ai cru qu'il convenait de nous abstenir d'un acte quelque peu spectaculaire dès l'entrée en fonction

Tout fait raison

A la Division des Affaires politiques
du Département politique fédéral,
B e r n e .-



du Gouvernement Lonardi, bien que nos intérêts eussent pu justifier un certain empressement: nous avons un accord aéronautique déjà parafé et qui attend d'être signé et une demande d'arrangement relative au service militaire des double nationaux, sans compter nos conversations se rapportant aux problèmes économiques et qui sont théoriquement au moins, en cours.

24-9-
 Samedi matin, j'ai pris contact avec l'ambassadeur du Brésil qui est un homme sage, expérimenté et en rapport avec un très grand nombre de personnalités argentines, pour savoir quelles étaient les intentions de son Gouvernement. Il me semblait en effet qu'il était opportun de ne pas reconnaître le Gouvernement argentin avant le Brésil, qui est la plus grande puissance latino-américaine avec l'Argentine et même avant un Etat européen. Il est vrai que l'Espagne et le Saint-Siège venaient de procéder à la reconnaissance, mais les motifs qui ont poussé ces deux Etats ne valaient pas pour nous. L'ambassadeur du Brésil me déclara qu'il regrettait infiniment que son Gouvernement ne lui eût pas encore télégraphié, mais qu'il s'agissait certainement d'un retard involontaire. Il m'affirma que le nouveau Gouvernement argentin était sans doute très fort et absolument stable et que les intentions du président Lonardi étaient inspirées à la plus grande sagesse. Il venait de recevoir la visite de l'ambassadeur des Etats-Unis auquel il avait vivement recommandé la reconnaissance rapide du Gouvernement argentin pour les motifs suivants: "il faut appuyer (ce sont les paroles de l'ambassadeur) un gouvernement démocratique qui vient de renverser une dictature féroce; les Etats-Unis se sont déjà trop trompés dans leur politique vis-à-vis de l'Argentine et il faut montrer aux pays latino-américains que vous n'appuyez pas seulement les dictatures...; le nouveau Gouvernement argentin est honnête et le renversement de Perón peut provoquer la chute d'autres dictatures, oeuvre à laquelle les Etats-Unis doivent collaborer". Pendant que je parlais avec l'ambassadeur du Brésil, l'ambassadeur des Etats-Unis lui dit par téléphone qu'il était chargé de reconnaître le Gouvernement argentin le lendemain dimanche.

25-9

24-9-
 L'ambassadeur d'Italie, qui vient d'arriver à Buenos Aires, m'a déclaré qu'il pouvait reconnaître le Gouvernement et qu'est-ce que je lui conseillais. Je lui répondis que l'Italie étant un pays important et dont la population avait contribué à la formation du peuple argentin dont la moitié est d'origine italienne, je trouvais qu'il ne devait pas tarder à reconnaître le Gouvernement. Il me téléphona un peu après pour me dire qu'il allait faire la démarche l'après-midi. En même temps, j'avais envoyé notre conseiller aux ambassades d'Angleterre et de France, pour connaître leur avis. Les Anglais répondirent qu'ils allaient reconnaître probablement en

même temps que les Etats-Unis, et les Français, qu'ils n'avaient pas encore des instructions. Le chargé d'affaires d'Autriche vint me voir et me dit qu'il serait certainement en mesure de reconnaître le lendemain, ce qui eut effectivement lieu. L'ambassadeur de Hollande et les ministres du Danemark et de Norvège m'ont communiqué qu'ils attendaient des instructions. Entretemps, le ministre Piaggio me téléphona de nouveau pour me demander si je ne pouvais pas faire la démarche. Je me rendis alors au Ministère des Affaires Etrangères et j'expliquai à M. Piaggio, pour le sous-secrétaire (qui faisait fonctions de ministre des Affaires Etrangères) les raisons d'opportunité qui me poussaient à attendre que le Brésil et une puissance européenne me précèdent, en ajoutant que je savais que ces deux pays étaient sur le point d'effectuer la démarche. L'après-midi à 18 heures M. Piaggio m'appela de la part du sous-secrétaire pour me dire que les gouvernements brésilien et italien avaient fait la démarche et que le Gouvernement, qui s'informait à chaque instant auprès du Ministère des Affaires Etrangères au sujet des pays qui reconnaissaient, apprécierait énormément le geste de la Suisse. Dans ces conditions et vu que je savais que le lendemain matin plusieurs Etats feraient la démarche et qu'après cela les autres pays se seraient tous empressés de reconnaître, j'ai estimé que c'était de bonne politique de ne pas refuser ce qu'on nous demandait, puisque l'insistance même des autorités soulignait l'importance qu'elles attribuaient au prestige de notre pays. Je me suis donc rendu à 19 heures au Ministère et j'ai remis la Note ci-jointe en copie, dans laquelle, comme vous le verrez, j'ai évité pour la partie qui nous concerne, le mot de reconnaissance pour rester fidèle à ce que je crois être notre procédure. Nous avons donc reconnu après l'Uruguay, le Chili, le Panama, l'Equateur, le Brésil, l'Espagne, le Saint-Siège et l'Italie. Hier, dimanche, plusieurs pays dont les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Autriche, Israël, le Venezuela, la Chine nationaliste, etc. ont procédé à la même formalité et j'ai tout lieu de croire que d'ici deux ou trois jours tous les pays qui entretenaient des relations diplomatiques avec l'Argentine se seront prononcés positivement. Un cas amusant est celui de l'Allemagne. En effet le conseiller de l'Ambassade, après s'être informé ce matin auprès de nous au sujet du contenu de la Note envoyée par le Ministère, déclara à notre conseiller que l'Ambassade n'avait reçu aucune Note, ce qui le tourmentait beaucoup. C'est en effet assez curieux, s'agissant d'un pays comme l'Allemagne. Je pense que la Note destinée à l'Ambassade a été tout simplement fourvoyée, mais il se pourrait aussi que les nouvelles autorités aient voulu marquer un certain éloignement vis-à-vis de l'ambassadeur d'Allemagne M. Terdenge, qui n'a jamais manqué une occasion quelconque de souligner son intimité avec le président Perón

24-9

fm

.1. 22-9

- 4 -

qui l'avait même sollicité, il y a plusieurs mois, de l'accompagner dans un voyage à Cordoba, ce en quoi M. Terdenge n'avait vu que le côté flateur. Il entretenait en outre des relations très suivies avec quelques généraux qui ont trop profité du régime peroniste. M. Terdenge, qui venait de la carrière consulaire (et que cela soit dit sans aucune intention blessante) n'a pas compris que dans un régime comme celui que subissait l'Argentine et même d'une façon générale, les représentants diplomatiques doivent éviter de "se donner" davantage aux personnes qui mènent les affaires de l'Etat: il est extrêmement important de savoir doser.

Il ne me reste qu'à espérer que notre geste amical et plusieurs fois sollicité puisse nous valoir quelque avantage dans le domaine pratique.

J'espère que vous pourrez approuver ma façon de procéder.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de Suisse:

2 annexes.

28 septembre.

P.S.- Voici la liste des Etats qui ont reconnu le Gouvernement argentin jusqu'aujourd'hui: le 22 septembre: Uruguay; le 23 septembre: Chili, Pérou, Equateur et Espagne; le 24 septembre: Saint-Siège, Brésil, Italie, Suisse; le 25 septembre: Etats-Unis, Israël, Venezuela, Costa-Rica, Bolivie, Chine nationaliste, République Dominicaine, Cuba, Autriche, Grande-Bretagne; le 26 septembre: Belgique, Guatemala, Suède, France, Yougoslavie, Irlande, Nicaragua, Grèce; le 27 septembre: Allemagne, Egypte, Portugal, Japon, Pays-Bas, Danemark, Salvador, Haïti, Iran, Liban, Finlande, Mexique, Norvège.

Comme vous le voyez, il n'y a plus que quelques Etats parmi ceux qui sont représentés à Buenos Aires, qui n'ont pas encore reconnu le Gouvernement Lonardi. Il s'agit surtout des Etats communistes.



La Legación de Suiza tuvo el honor de recibir la Nota de fecha 22 del actual, por la cual el Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto tuvo a bien poner en su conocimiento que por Decreto del Excelentísimo Señor Presidente Provisional de la Nación, General de División Don Eduardo LONARDI, se invita a los Gobiernos de los Estados que mantienen relaciones con la República a que reconozcan al actual Gobierno.

La Legación de Suiza ha sido encargada por su Gobierno de expresar a las Altas Autoridades argentinas su viva satisfacción por la continuidad de las relaciones de sincera amistad que han caracterizado siempre y que inspirarán sin duda en el futuro las relaciones entre los dos países.

La Legación de Suiza aprovecha esta oportunidad para reiterar al Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto el testimonio de su más alta consideración.

Buenos Aires, 24 de septiembre de 1955.

Luigi

Al Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto,
Capital.-

MINISTERIO DE
RELACIONES EXTERIORES Y CULTO



El Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto tiene el agrado de dirigirse a esa Representación Diplomática a fin de poner en su conocimiento que por Decreto del Excmo. señor Presidente Provisional de la Nación, General de División D. EDUARDO LONARDI, se invita a los Gobiernos de los Estados que mantienen relaciones con la República a que reconozcan al actual Gobierno.

El Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto hace propicia la oportunidad para saludar a esa Representación Diplomática con su más alta y distinguida consideración.

Buenos Aires, 22 de septiembre de 1955.

7a m. 91 -

A LA LEGACION DE SUIZA.